Vers le renforcement du secteur en structures

Yacine Hamadi déterminé à parachever tous les projets touristiques

Page 3

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5831 - Dimanche 12 février 2023 – Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

Le film sur le poète errant «Si Mohand Oumhand» projeté en avant-première

Page 16

Séisme/Bachar Al-Assad salue les efforts des équipes algériennes

L'Algérie fait don de 45 millions de dollars à la Turquie et à la Syrie

Page 2

Ballon d'essai au-dessus de l'Alaska ?

Par Mohamed Habili

Après avoir abattu le supposé ballon espion chinois au-dessus de l'Atlantique, dont à ce jour ils n'ont pas fini de repêcher les débris, les Américains, comme pris d'une fièvre spéciale, celle de jeter bas tout ce qui vole au-dessus de leur tête sans y être préalablement autorisé, ont réservé un sort similaire à un objet volant non identifié, jusqu'à cette heure en tout cas un véritable ovni. Tout ce qu'ils en savent est négatif : ça n'est pas un avion, ça n'est pas un ballon, ça n'est pas aussi grand qu'un ballon, et surtout, ça n'est pas habité, en apparence tout au moins. Le F-22, le même avion de chasse envoyé sur le ballon chinois pour lui régler son compte, bien qu'il s'en soit approché d'assez près pour permettre à son pilote de s'apercevoir qu'il n'est pas habité, ne lui a cependant pas donné suffisamment de temps pour s'imprimer d'une image plus ou moins précise de la chose. Si, tout de même, ce détail : l'«objet», comme il a été décidé de l'appeler, a la taille d'une voiture, mais sans en avoir la forme. Il n'en a donc pas celle d'une soucoupe volante, comme on aurait pu croire. Tout ce que les Américains savent pour le moment, c'est qu'ils ont abattu quelque chose qui volait très haut dans le ciel de l'Alaska.

Suite en page 3

Benabderrahmane à la sortie de la 51e promotion de l'Ecole nationale d'administration

Les nouveaux diplômés appelés à éviter l'approche bureaucratique

Ph/D. R.

«Les nobles objectifs, qui sont garantis et recherchés par le programme du président de la République, ne seront atteints que s'ils sont accompagnés d'une administration publique moderne qui place le bénéfice au cœur de ses priorités et abandonne son approche bureaucratique», a indiqué, hier, le Premier ministre, appelant la 51e promotion de l'Ecole nationale d'administration (ENA) «à adhérer aux valeurs d'intégrité et de transparence en mettant tout en œuvre pour servir le citoyen, avec le souci d'améliorer la qualité du service public et de contribuer ainsi au projet de l'Algérie nouvelle, dans laquelle nous aspirons tous à vivre». Page 2

Environnement

Hausse de la valeur marchande des déchets ménagers à 243 milliards de DA

Page 3

Coupe de la CAF/USMA-St Eloi Lupopo (Congo) ce soir

Les Rouge et Noir pour un départ en trombe

Page 15

– Benabderrahmane à la sortie de la 51e promotion de l'Ecole nationale d'administration –

Les nouveaux diplômés appelés à éviter l'approche bureaucratique

■ *«Les nobles objectifs, qui sont garantis et recherchés par le programme du président de la République, ne seront atteints que s'ils sont accompagnés d'une administration publique moderne qui place le bénéfice au cœur de ses priorités et abandonne son approche bureaucratique», a indiqué, hier, le Premier ministre, appelant la 51e promotion de l'Ecole nationale d'administration (ENA) «à adhérer aux valeurs d'intégrité et de transparence en mettant tout en œuvre pour servir le citoyen, avec le souci d'améliorer la qualité du service public et de contribuer ainsi au projet de l'Algérie nouvelle, dans laquelle nous aspirons tous à vivre».*

Par Thinhinane Khouchi

Pr/D. R.

Présidant la cérémonie de sortie de la 51e promotion de l'Ecole nationale d'administration (ENA) baptisée «60 ans d'indépendance», le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a appelé la 51e promotion de l'ENA *«à adhérer aux valeurs d'intégrité et de transparence en mettant tout en œuvre pour servir le citoyen, avec le souci d'améliorer la qualité du service public et de contribuer ainsi au projet de l'Algérie nouvelle, dans laquelle nous aspirons tous à vivre». «Vous représentez l'avenir de la nation afin d'être un rempart impénétrable contre les dangers d'aujourd'hui et les dangers de l'avenir»*, a-t-il affirmé lors de la cérémonie de sortie de cette promotion qui s'est déroulée en présence des membres du gouvernement et des conseillers du président de la République, du directeur de l'ENA, d'enseignants, chercheurs et étudiants. Par ailleurs, Benabderrahmane a affirmé que *«l'État n'abandonnera pas son rôle social et ne ménagera aucun effort pour protéger le pouvoir d'achat et assurer une vie décente à tous les citoyens»*. Dans son allocution, il a précisé qu'*«il ne fait aucun doute que la baptisation donnée à cette promotion est un choix correct, vu qu'elle représente une occasion pour nous permettre de s'inspirer de tous les sens de communication et de fidélité entre la jeune génération qui aspire à contribuer à l'édification de son pays, et la génération de la révolution qui a fait l'histoire contemporaine de l'Algérie avec son sang et ses grands et énormes sacrifices»*. Et d'ajouter, dans le même contexte, qu'*«avec la sortie de cette nouvelle promotion, nous travaillons à dessiner les signes d'une nouvelle ère à travers laquelle nous aspirons à construire un État moderne avec ses performances, dans lequel le citoyen est une partie active et un objectif aspiré pour l'activité et l'utilité publiques»*. Le Premier ministre a indiqué que *«c'est une époque où notre pays, après avoir achevé l'édification institutionnelle sous la houlette du président de la République, connaîtra une économie aux revenus diversifiés qui garantit la sécurité alimentaire, sanitaire et énergétique du citoyen, loin de la logique rentière». «Ces nobles objectifs, qui sont garantis et recherchés par le programme du président de la République, ne seront atteints que s'ils seront accompagnés d'une administration publique moderne qui place le bénéfice au cœur de ses priorités et abandonne son approche bureaucratique, fondée sur la logique d'adhésion aux systèmes, aux procédures et à l'autorité des individus, au profit d'une approche qui valorise la logique de performance et de résultats et libère les initiatives institutionnelles et individuelles»*, a-t-il ajouté. Il a souligné qu'*«il revient à l'école, la tâche de préparer des responsables administratifs qui maîtrisent les techniques et les outils de la gestion publique moderne, adoptent la logique d'efficience et d'efficacité et établissent les exigences d'une bonne gouvernance publique, ainsi que sa capacité à incarner la transformation numérique de l'administration publique». «D'autant plus que, dans le cadre du nouveau système budgétaire, les institutions de l'État seront responsables de leur performance et seront tenues de rendre des comptes sur l'efficacité de l'utilisation des ressources publiques»*, a-t-il poursuivi. Selon le Premier ministre, *«le rôle de l'école ne s'arrêtera pas à la seule formation spécialisée de base, mais ira au-delà pour offrir des programmes de formation continue à caractère innovant, permettant aux différents organismes publics et administrations d'améliorer leurs ressources humaines et de soutenir leurs compétences professionnelles et de gestion»*. A cet égard, Benabderrahmane a souligné *«l'importance de la perspective proactive de formation des leaders de demain, perspective qui doit s'appuyer sur des programmes de formation répondant aux exigences des transformations à venir, notamment celles liées à la planification stratégique, à la conduite de projets publics, à l'évaluation des politiques publiques, en construisant des partenariats institutionnels au niveau national et international, et en veillant en permanence à adapter les programmes de l'école et à mettre à jour ses stratégies de formation et lancer des programmes internationaux de manière à lui permettre de renforcer sa position et d'en faire une référence nationale et un pôle d'excellence régional en préparant les responsables administratifs»*.

T. K.

Séisme/Bachar Al-Assad salue les efforts des équipes algériennes

L'Algérie fait don de 45 millions de dollars à la Turquie et à la Syrie

Le nombre de morts dans le violent séisme ayant frappé la Turquie et la Syrie est de 22 300 personnes. Un bilan qui risque de s'alourdir dans les prochaines heures. Les dépouilles des deux ressortissantes algériennes mortes dans ce tremblement de terre sont arrivées, hier, à l'aéroport international Houari-Boumediene. Il s'agit de Serairi Samiha (44 ans) et de sa fille Berber Hadil (13 ans) dont les corps sans vie ont été retrouvés et identifiés, jeudi dernier, dans la ville d'Iskenderun dans la province de Hatay, au sud de la Turquie. La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, était présente à l'arrivée de l'avion d'Air Algérie transportant les deux dépouilles, aux côtés des représentants du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, et de la famille des deux victimes. La ministre, dans une déclaration, a présenté ses sincères condoléances à la famille des deux victimes et à toutes les victimes du séisme qui a frappé la Turquie et la Syrie. La famille des deux victimes a exprimé sa reconnaissance pour les efforts déployés par les autorités algériennes pour faciliter le transport des deux dépouilles. Dès les premières heures de ce séisme dévastateur, l'Algérie a dépêché des équipes de secours ainsi que des aides humanitaires. Vendredi, un communiqué des services du Premier ministre a indiqué que *«sur instruction de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, l'Algérie a décidé de faire don de 30 millions de dollars à la République de Turquie et de 15 millions de dollars pour la République arabe syrienne, dans le cadre des aides que continue à octroyer l'Algérie à ces deux pays et peuples frères, en guise de solidarité suite au violent séisme qui les a frappés»*. Sur le terrain, les détachements de la Protection civile dépêchés en Turquie et en Syrie ont secouru 13 personnes vivantes et retiré des décombres 108 corps, dans le cadre de leur mission de solidarité, selon un nouveau bilan établi, hier, par la Direction générale de la Protection civile. En Turquie, les interventions des détachements de la Protection civile ont permis de retirer, depuis le 6 février, un total de 86 victimes, à savoir 12 personnes vivantes et 74 corps des décombres, précise la même source, alors qu'en Syrie, le bilan de la Protection civile fait état de 35 victimes, dont une personne secourue et 34 corps retirés des décombres.

Bachar Al-Assad salue les efforts des équipes algériennes

Le président syrien Bachar Al-Assad a salué, vendredi depuis la localité sinistrée de Bustan Al Qasr à Alep, les efforts des équipes algériennes de la Protection civile et du Croissant-Rouge algérien (CRA). Dans une déclaration à la mission de la Télévision algérienne en Syrie, lors d'une visite l'ayant conduit dans cette localité pour faire le constat des dégâts du séisme, le président syrien a affirmé : *«J'appartiens à une génération qui a appris très jeune à l'école que l'Algérie est le pays du million et demi de martyrs, et à qui l'on avait expliqué comment les femmes syriennes avaient vendu leurs effets pour acheter des aides à acheminer aux Algériens durant la guerre de Libération»*. La relation entre l'Algérie et la Syrie est basée sur *«le soutien de la Syrie à l'Algérie»* durant la guerre de Libération nationale, ainsi que sur *«le soutien de l'Algérie, des décennies durant, aux causes arabes et syrienne»*, a-t-il fait savoir, ajoutant qu'*«il n'est pas étonnant de voir cette relation se manifester de cette manière sublime à travers ce magnifique élan de solidarité». «Nous avons l'impression que les Algériens sont venus du cœur même de la Syrie pour aider les Syriens»*, a dit le président syrien. *«C'est le sentiment sincère que nous avons toujours eu à l'égard des Algériens»*, a-t-il ajouté. **Synthèse Massi Salami**

Vers le renforcement du secteur en structures

Yacine Hamadi déterminé à parachever tous les projets touristiques

■ *Le ministre du Tourisme promet de mener à bien tous les projets en cours dans les différentes régions du pays, avec un intérêt particulier pour le tourisme hivernal et forestier.*

Par Louisa A. R.

Ph/D. R.

L'Algérie dispose de toutes les potentialités et d'incontestables atouts naturels pour devenir une destination de choix. Tout cela n'est malheureusement pas entretenu ni exploité pour le développement du tourisme local, l'Algérie souffrant d'un manque d'infrastructures d'hébergement, problème qu'on peut identifier dans la plupart des régions. Aussi, beaucoup de projets portant sur la construction d'hôtels au niveau national demeurent à la traîne. Le déficit en infrastructures et capacités d'accueil à l'échelle nationale sera désormais pris en charge dans le cadre de l'objectif des pouvoirs publics.

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat semble prendre conscience de cette situation. Pour relancer le secteur, Yacine Hamadi a appelé les responsables du département à consentir des efforts pour que les projets en cours soient achevés dans les délais impartis, dans le respect des normes internationales en vigueur. Pour le ministre, le secteur du Tourisme repose d'abord sur la relance du tourisme interne, à travers l'attraction des touristes et la vulgarisation des grandes potentialités touristiques des différentes régions du pays. Il a indiqué que le tourisme hivernal et forestier constitue également une priorité de développement du tourisme, compte tenu du potentiel disponible en Algérie. Le ministre reconnaît que l'investissement dans le tourisme diffère d'une wilaya à l'autre. L'investissement enregistre un grand développement dans certaines wilayas et progresse lentement dans d'autres, dira-t-il, soulignant qu'avec la relance de tous les projets son secteur prévoit la création de plus de 10 000 emplois. Yacine Hamadi a indiqué, lors de la réunion nationale des cadres du secteur du Tourisme, que l'Algérie a franchi une étape majeure dans le développement du secteur, précisant que la promotion du tourisme interne est une priorité du chef de l'Etat. Il a souligné, à cet effet, que le secteur du Tourisme a un rôle majeur dans le développement économique, loin des hydrocarbures. Selon lui, le travail d'évaluation est la seule voie pour le développement du secteur.

Par ailleurs, le ministre fera savoir que son département s'employait au développement de l'activité touristique à travers le parachèvement de tous les projets, révélant que 10 millions de touristes ont été recensés durant la période estivale et plus d'un million pendant la haute saison du tourisme saharien. Les stations thermales ont drainé quelque 3 millions de visiteurs.

Pour développer le tourisme en Algérie, l'amélioration continue des produits et des services devient incontournable. Ce secteur émerge aujourd'hui comme une des alternatives à la rente pétrolière. Il s'agit donc d'un élément à ne surtout pas négliger.

L. A. R.

Environnement

Hausse de la valeur marchande des déchets ménagers à 243 milliards de DA

La valeur marchande des déchets ménagers et assimilés valorisés au premier semestre de 2022 s'élève à 243 milliards de DA, a annoncé une responsable à l'Agence nationale des déchets (AND). Interrogée par l'APS, la responsable du département des déchets ménagers à l'AND, Akila Boudraa, a précisé que le secteur de la valorisation des déchets ménagers et assimilés a enregistré une avancée significative depuis 2022, puisque la valeur marchande est passée de 151 milliards de DA au deuxième semestre de 2021 à 243 milliards de DA au premier semestre de 2022 (dernier chiffre disponible). Selon la même responsable, «*ce bond qualitatif*» a été réalisé grâce à la hausse des revenus de la filière de recyclage des produits plastiques. Elle a rappelé les mesures incitatives et avantages offerts par l'AND aux opérateurs dans le domaine de la valorisation des déchets, notamment via sa banque d'informations qui facilite la coordination entre eux et l'accès aux indicateurs du marché pour exécuter leurs projets avec la possibilité d'obtenir les prix des déchets sur le marché. Evoquant la Bourse des déchets, la responsable a précisé que c'est une plateforme numérique permettant aux opérateurs et aux intervenants dans le domaine de la valorisation de publier leurs annonces relatives à la vente des déchets recyclés et la possibilité de bénéficier de l'accompagnement technique de l'AND pour obtenir des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent sur le terrain. Le nombre des opérateurs inscrits au niveau du Centre national du registre du commerce (CNRC) activant dans le domaine de la gestion et de la valorisation des déchets ménagers s'élève à 32 000 entreprises durant l'année 2022. Le CNRC, a précisé Mme Boudra, compte actuellement 18 codes d'activité liés à la valorisation et au recyclage de tous types de déchets, affirmant qu'un nouveau code sera mis en place prochainement en coordination avec le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables et le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. L'Algérie entend valoriser 30 % des déchets ménagers et assimilés d'ici à 2035, ce qui engendrera 18 000 postes d'emploi directs.

Slim O.

Tizi-Ouzou

L'étude de la zone industrielle de Souamaa bientôt relancée

L'étude du projet de réalisation de la zone industrielle de Souamaa, à l'est de Tizi-Ouzou, sera relancée prochainement, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction locale de l'industrie et des mines. «*Les quelques oppositions de riverains, propriétaires de terrains, ont été assainies et nous allons prochainement relancer l'étude de réalisation de ce grand projet*», a précisé le directeur local de l'industrie et des mines, Madjid Baanoune, à l'APS. Lancée en 2012, la réalisation de ce projet qui occupe une superficie de 327 hectares et destiné à accueillir près d'une centaine d'investisseurs avec, en prévision, 20 000 emplois, a été bloquée pour cause d'opposition de propriétaires terriens dans la région. Un fois concrétisé, ce projet renforcera les deux zones industrielles dont dispose déjà la wilaya, celle de Oued Aissi qui est opérationnelle et celle de Draa El-Mizan/Tizi-Ghennif, en voie de viabilisation, a estimé le directeur. M. Baanoune a fait savoir que la zone industrielle de Draa El-Mizan/Tizi-Ghennif bénéficiera d'une enveloppe de 1,5 milliard DA qui sera incessamment dégelée et consacrée aux travaux de viabilisation de cette zone. S'agissant, par ailleurs, des 18 zones d'activités que comte la wilaya, et qui «*souffrent toutes de problèmes de viabilisation*», le même responsable a indiqué que des demandes ont été formulées pour l'octroi d'enveloppes financières à cet effet. «*La viabilisation de ces zones est une priorité pour permettre aux investisseurs ayant bénéficié de concessions de réaliser leurs projets*», a-t-il souligné.

L. M.

LA QUESTION DU JOUR

Ballon d'essai au-dessus de l'Alaska ?

Suite de la page une

Ne sachant à quoi s'en tenir, ne trouvant aucune explication à sa présence, ils ont préféré prendre leurs précautions, c'est-à-dire éliminer par avance tout danger susceptible d'en découler à un moment ou à un autre. Ils ont agi de la même façon qu'avec le ballon chinois, en somme, mais pas dans le même esprit, ni pour les mêmes raisons. Avec le ballon, ils savaient à quoi ils avaient affaire. Ils savaient même d'où cela venait, qui en était l'envoyeur, et ce que cela était venu faire dans leur ciel, du moins le pensaient-ils. Ils ne l'ont pas abattu par crainte qu'il se mette à tirer dans leur direction, sur leurs bases militaires, sur leurs aéroports, à déverser par tombereaux entiers des bombes sur leurs villes. Eux-mêmes l'ont dit : il ne représentait nul danger sur quoi que ce soit leur appartenant ou faisant partie d'eux. S'il était là juste pour espionner, le moindre qu'il puisse faire d'ailleurs, c'est de glisser dans le ciel sans rien déranger, n'ayant pas réussi à passer totalement inaperçu. Les Américains se sont décidés à l'abattre pour que ni les Chinois ni quiconque qui serait tenté de faire comme eux ne s'imaginent qu'ils en sont incapables. Avec l'«objet», c'est différent, ils l'ont abattu par ignorance de ce qu'il était, par crainte donc qu'il se révèle bien plus dangereux qu'il n'en avait l'air. A croire qu'ils n'écartaient pas tout à fait la possibilité qu'il ne soit pas de ce monde, mais d'un autre, et que comme tel, il ne se mette à se comporter selon une logique qui n'est pas terrestre. Maintenant, rien n'interdit de penser qu'en fait Joe Biden, qui s'apprête à annoncer sa candidature, ait seulement pensé qu'un deuxième acte de fermeté ne serait pas de trop dans cette perspective. Il a montré, et par deux fois, que les Américains pouvaient compter sur lui quand c'est leur sécurité qui était en jeu. Il les défendrait contre les Chinois, à plus forte raison contre les Russes, contre les deux réunis, et même le cas échéant contre une attaque extraterrestre. Après tout, qui dit que l'«objet» n'était pas une sorte de ballon d'essai, envoyé on ne sait d'où par on ne sait qui pour tester la réactivité du président des Etats-Unis ?

M. H.

Sonatrach/Zone industrielle d'Arzew

Hakkar inspecte les complexes de liquéfaction de gaz naturel

■ *Le président-directeur général du Groupe Sonatrach, Toufik Hakkar, a effectué une visite de travail et d'inspection à la zone industrielle d'Arzew relevant de l'Activité liquéfaction-séparation (LQS), en vue de s'enquérir du fonctionnement des unités de production de la zone industrielle, a indiqué, jeudi, un communiqué de la compagnie pétrolière nationale.*

Par Yanis F.

Lors de cette visite, effectuée jeudi, M. Hakkar a inspecté «*le fonctionnement de l'activité de l'unité de distribution d'eau de la zone industrielle et écouté des explications sur le rôle de cette unité dans l'approvisionnement de l'eau aux unités de production et aux projets de développements à la zone industrielle*», a précisé le communiqué.

Le P-dg de Sonatrach s'est rendu ensuite au complexe de liquéfaction de gaz naturel «GL1Z», entré en production en 1977, a souligné la même source, relevant que cette visite a permis à M. Hakkar et la délégation l'accompagnant de suivre un exposé détaillé sur «*le plan de réhabilitation programmé pour les deux complexes de liquéfaction de gaz naturel ''GL1Z'' et ''GL2Z''*», a ajouté la même source.

La visite a permis également à la délégation de s'enquérir des principaux travaux de réhabilitation et de rénovation réalisés par l'Activité liquéfaction-séparation (LQS) «*ayant bénéficié d'une contribution efficace des filiales de Sonatrach spécialisées dans le domaine*», selon la même source.

D'autre part, un exposé exhaustif lui a été présenté sur la stratégie de maintenance adoptée par l'Activité de liquéfaction-séparation (LQS) qui «*a donné des résultats probants en termes de rationalisation des coûts et de taux d'intégration nationale*», ajoute la même source. A cette occasion, le P-dg a procédé à la distinction d'un groupe de jeunes ingénieurs spécialisés dans la maintenance pour les travaux de maintenance très minutieux réalisés en matière de

constat, de réparation et de montage de turbines et d'équipements spéciaux au niveau du complexe de liquéfaction du gaz GNL3Z d'Arzew, ajoute le communiqué.

Dans ce contexte, le Groupe a affirmé que «*les programmes de réhabilitation et de renouveau tracés à moyen terme comptent parmi les principaux enjeux du programme de développement de l'Activité de liquéfaction-séparation de Sonatrach, l'objectif étant de moderniser les structures de production et de les adapter aux critères de santé, de sécurité et environnementaux, outre l'exploitation des technologies de pointe dans la maintenance préventive et la maîtrise de l'empreinte carbone, une stratégie visant à promouvoir les capacités productives du gaz liquéfié pour honorer les engagements gaziers internationaux du Groupe*». **Y. F.**

Commission mixte algéro-hongroise

Renforcer la coopération bilatérale dans divers domaines

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a coprésidé, vendredi à Budapest (Hongrie), avec le ministre de la Défense de la République de Hongrie, Tamas Vargha, les travaux de la 3e session de la Commission mixte algéro-hongroise, dans le cadre de laquelle les deux parties ont défini d'autres domaines de coopération et examiné la possibilité d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat entre les deux pays, indique un communiqué du ministère. La 3e session de la Commission mixte algéro-hongroise qui s'est déroulée en présence de représentants de plusieurs secteurs et experts des deux pays, intervient après deux sessions, la dernière tenue en décembre 2017 à Alger, «*ce qui témoigne de la solidité de la relation d'amitié historique et de la coopération forte et durable unissant les deux pays*», ajoute le communiqué. La réunion a permis d'«*évaluer les moyens de coopération bilatérale, de définir les autres domaines de coopération et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat entre les deux pays*», note le document.

A l'ouverture des travaux de cette session, les deux responsables ont exprimé «*la détermination des délégations des deux pays à insuffler une nouvelle dynamique aux relations bilatérales dans divers domaines, notamment les ressources en eau, l'énergie, l'industrie, le tourisme, la pêche, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle, ce qui dénote le potentiel et les capacités de l'Algérie et de la Hongrie notamment dans le domaine économique*», a-t-on ajouté. Pour ce faire, les deux parties ont convenu d'«*intensifier les projets de partenariat d'intérêt commun pour concourir à la création de richesses et d'emplois dans divers domaines, en sus d'encourager l'investissement bilatéral rentable pour les deux parties et la coopération dans les domaines artistique et technologique et l'échange d'expertises*», précise la même source. A ce propos, M. Henni a appelé à tenir une deuxième session du Conseil d'affaires algéro-hongrois, dans la perspective de réunir les organisations patronales, les Chambres de commerce et les chefs d'entreprises, pour orienter, définir et mettre en valeur les opportunités de partenariat et d'investissement offertes pour les deux pays. Le ministre a également mis en valeur «*les potentialités qu'offrira le partenariat dans des créneaux prometteurs, à l'instar de la production animalière, la production laitière, le développement de l'élevage des vaches laitières, de la volaille, des aliments de bétail et la prévention de la santé vétérinaire*». Il a, par ailleurs, mis en avant l'attachement de l'Algérie à consolider la coopération avec la Hongrie dans les domaines d'intérêt commun, en vue d'augmenter le volume du commerce et élargir l'investissement, notamment dans les secteurs de l'Agriculture, de l'Industrie et de l'Energie, note le communiqué.

Au terme de la 3e session de la Commission mixte algéro-hongroise, les ministres ont paraphé le procès-verbal des travaux, conclut la même source.

Tahira B.

Emigration clandestine vers l'Espagne

En 2022, les vagues de harraga ont chuté de 38 %

Selon José Alberto Gonzalez, journaliste du quotidien espagnol «*La Verdad*» et spécialiste en géographie humaine, la Croix-Rouge du royaume d'Espagne a pris en charge, sur les côtes ibériques, en 2022, 2 822 personnes provenant d'Algérie, soit dans 274 embarcations, dont 13 % étaient des mineurs et 6,9 % des femmes. Après de fortes vagues de «pateras taxi» ayant submergé les côtes du sud-ouest espagnol, cette année 2022, le volume des personnes débarquées sur le littoral européen s'est fléchi aux alentours de 30 %, indique le journal. Ceci s'illustre par les statistiques recueillies par le ministère de l'Intérieur du royaume et celui de «Cruz-Roja», lesquelles démontrent que les mafias du réseau de trafic d'êtres humains dans cette zone précisément ont amoindri leurs activités, ce qui situe le pourcentage par rapport à l'année 2020 à 38 %. Le journaliste s'appuie sur le rapport de Frontex qui précise que l'année dernière 2 813 clandestins ont été interceptés par les forces de l'ordre face à 3 932 de l'année d'avant, soit 2020. Mais «Cruz-Roja» élève ces chiffres à 2822 et 4022 respectivement. La déferlante de clandestins provenant des côtes algériennes s'est accrue avec la crise sanitaire de Covid-19, allant jusqu'à tripler le nombre par rapport à 2020. Cette année, précise JA Gonzalez, 4 564 sujets ont été pris en charge à leur arrivée. Ce fléchissement s'explique par la forte pression policière exercée sur les réseaux mafieux et aussi leur neutralisation. Des 274 embarcations interceptées à Cartagena, indique le quotidien, 13 % soit 385 jeunes de moins de 18 ans et plus d'une centaine sont des enfants et 6,9 % des femmes. Dans ce contexte les autorités ont été contraintes de prendre en charge 250 mineurs non accompagnés. En 2021, 479 mineurs dont 303 non accompagnés et en 2020, 615 mineurs dont 474 sans l'accompagnement d'un tuteur. Ajoutés à cela 12 femmes enceintes et autres sujets aussi vulnérables tels 14 bébés en lactation et 5 personnes à mobilité réduite. Parmi ces groupe, précise le journal, 243 assistances médicales ont été effectuées et 8 transferts en urgences médicales. Pour ce qui des morts et des disparus, le ministère de l'Intérieur et la «Cruz-Roja» n'ont pas souhaité donner des chiffres, selon ce rapport de «*La Verdad*». Cependant, l'organe «Salvamento Maritimo» indique que sur les côtes de la communauté de Murcia, soit en San Pedro del Pinatar, la Manga y Cabo de Palos, Calblanque, la Manga, Pilar de la Horadada et Torrevieja , bien des naufrages ont eu lieu et des cadavres d'adultes et d'enfants ont été repêchés. Enfin, le journaliste revient sur la cause principale du recul des chiffres des candidats à l'émigration clandestine en révélant que la Brigade des étrangers de la Police nationale espagnole a mis hors d'état de nuire un réseau de 60 passeurs (pateristas) durant ces deux dernières années. Toutefois, ce fléchissement peut avoir d'autres causes. Partant des conditions de la «harga», certains avancent que les réseaux internationaux de passeurs d'émigrés clandestins œuvrent à empêcher les passages hors leur système établi, menaçant de mort les candidats à la «harga» classique. D'un autre côté, si les candidats utilisaient le système établi par les mafieux, un passage par «tropico» n'est pas, financièrement, à la portée de tous ceux qui désireraient traverser la Méditerranée. Sans oublier que, du côté de l'Algérie, l'étau s'est drastiquement resserré sur le fléau. **Lotfi Abdelmadjid**

Marchés/Bourse

Fin de semaine morose pour les marchés mondiaux

Les Bourses européennes ont reculé vendredi et Wall Street a connu sa pire semaine depuis le début de l'année, face à une remontée des taux obligataires, une hausse des prix du pétrole et un regain de tensions géopolitiques en Europe.

Par Salem K.

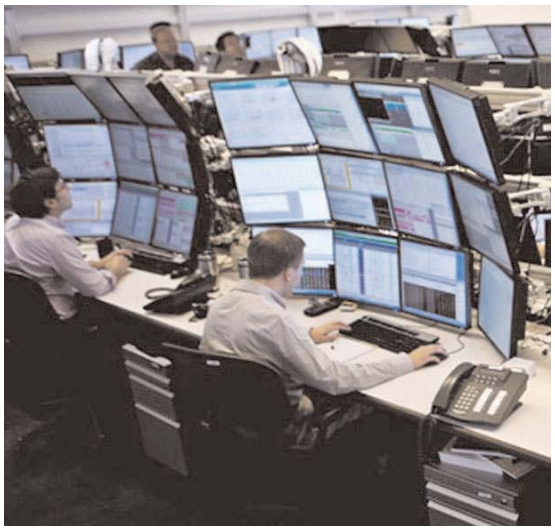
Sur le Vieux Continent, Paris (-0,82 %) et Francfort (-1,39 %) ont enregistré leur deuxième semaine de baisse depuis le début de l'année et la pire depuis mi-décembre. Londres a cédé 0,36 % et Milan 0,86 %.

A Wall Street, le Nasdaq, à dominante technologique a cédé 0,61 %, tandis que le Dow Jones et le S&P 500 ont respectivement gagné 0,50 % et 0,22 %. Mais sur la semaine, le S&P 500 a lâché 1,1 % et le Nasdaq 2,4 %, leur plus médiocre performance hebdomadaire depuis le début de l'année.

Les taux souverains sont repartis à la hausse, après une accalmie la veille, revenant près de leur plus haut niveau depuis le 3 janvier, pour les échéances à 10 ans, en France à 2,83 %, et en Allemagne à 2,36 %. Le taux américain à 10 ans était à 3,74 %, contre 3,66 % jeudi à la clôture.

Les taux à court terme, les plus sensibles aux anticipations de politique monétaire, grimpaient encore plus. Celui de l'Allemagne à échéance deux ans atteignait 2,74 %, un plus haut depuis 2008.

La longue série d'interventions des banquiers centraux pour rappeler aux investisseurs que la lutte contre l'inflation n'était pas terminée et qu'elle pourrait encore nécessiter des relèvements de taux directeurs a fini par changer un peu la vision des opérateurs sur les politiques monétaires à venir.



La semaine prochaine sera publié l'indice des prix à la consommation de janvier aux Etats-Unis. Les Bourses ont été en outre lestées par la remontée des cours du brut cette semaine, qui ont eux été galvanisés par l'annonce d'une réduction de la production de la Russie. Les actions pétrolières ont en revanche été poussées à la hausse.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril a gagné 2,23 %, pour clôturer à 86,39 dollars, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) américain, avec échéance en mars, s'est apprécié de 2,12 %, à 79,72 dollars. Le géant italien de l'énergie Enel (+1,72 %) a vu ses recettes bondir de 63,9 % en 2022. Ailleurs, TotalEnergies a gagné 2,59 %, Repsol 4,08 %, BP 2,62%. ExxonMobil a bondi de 4,22 %, et Chevron de 2,10 %.

La compagnie de location de voitures avec chauffeurs Lyft a plongé de plus de 36 %, après avoir fait part de perspectives décevantes pour le trimestre en cours du fait de conditions météorologiques difficiles en Californie, où la société est très présente.

Dans la foulée, son concurrent mais leader du secteur, Uber, plateforme de réservation de véhicules avec chauffeur (VTC) et de livraisons de repas, a perdu 4,43 %.

Le second équipementier sportif mondial a dégringolé de 10,88 % après la forte chute de son bénéfice net en 2022 et l'annonce que la rupture de sa collaboration avec le rappeur américain Kanye West pourrait le faire basculer dans le rouge en 2023.

Du côté des devises, l'euro reculait de 0,60 % à 1,0676 dollar, et la livre de 0,55 % à 1,2054 dollar vers 21h40 GMT.

Le Premier ministre japonais, Fumio Kishida, prévoit de proposer l'économiste Kazuo Ueda comme prochain gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), ont annoncé vendredi plusieurs médias nippons sans citer de sources, une surprise qui a fait brièvement bondir le yen. Il s'établissait à 131,42 yens pour un dollar (+0,13 %).

Le bitcoin reculait de 1,59 % à 21 508 dollars.

La Bourse de Paris termine en repli, pire semaine depuis presque deux mois

La Bourse de Paris a reculé de 0,82 % vendredi, bouclant sa deuxième semaine de repli de l'année, bloquée par des taux d'intérêt élevés.

L'indice vedette CAC 40 a cédé 58,63 points à 7 129,73 points. La veille, il avait progressé de 0,96 %, sa seule séance de progression de la semaine.

En cinq jours, il a cédé 1,44 %, sa pire semaine depuis mi-décembre.

«*Le marché a besoin de souffler et cherche de quoi consolider après avoir rebondi depuis début octobre sur les anticipations de désinflation, qui commence à être une réalité*», commente David Kruk, responsable du trading de La Financière de l'Echiquier.

Sur le marché obligataire, le taux de l'emprunt français à 10 ans, qui fait référence, remontait à 2,80 %, proche de son plus haut niveau depuis le 3 janvier, après une série de prises de parole de banquiers centraux américains et européens cette semaine.

Ils se sont attachés à répéter que la lutte contre l'inflation n'était pas terminée et que des hausses des taux étaient encore nécessaires.

Désormais, selon David Kruk, «*la question est de savoir quels vont être les relais de traction des marchés, de savoir quelles nouvelles informations vont permettre de monter encore*».

Les résultats d'entreprises présentés jusqu'à maintenant ont été plutôt mitigés, certains exprimant des perspectives peu réjouissantes pour 2023 et des craintes concernant la consommation américaine.

Le géant des cosmétiques L'Oréal a annoncé jeudi de nouveaux résultats records pour 2022 et se dit «*confiant*» pour cette année, alors que le marché chinois rouvre. «*La quantité est bonne, mais la qualité ?*», s'interrogent les analystes de RBC, prudents sur le titre. L'action a légèrement reculé de 0,83 % à 375,60 euros.

Banque centrale américaine

Le dollar en verve, nouvelle sortie offensive d'un membre de la Fed

Le dollar est reparti à l'attaque vendredi, soutenu par une nouvelle sortie offensive d'un membre de la banque centrale américaine (Fed), favorable à une remontée du taux directeur au-delà de 5 %, au diapason des propos distillés ces derniers jours par plusieurs de ses collègues.

Vers 21h45 GMT, le billet vert gagnait 0,53 % face à la monnaie unique, à 1,0677 dollar pour un euro. Il est allé, plus tôt, jusqu'à 1,6666 dollar, au plus haut depuis un mois. Lors d'un entretien à la Wharton Business Radio, le président de l'antenne de la Fed à Philadelphie, Patrick Harker, a estimé nécessaire de voir la Réserve fédérale remonter son taux directeur «*au-delà de 5 %, avant de faire une pause*».«*Jusqu'où au-delà de 5 % ? On verra*», a-t-il ajouté. M. Harker a ainsi pris la suite de plusieurs autres membres de la Fed qui, depuis le début de la semaine, ont multiplié les appels à une poursuite du resserrement monétaire, pour juguler l'inflation, alors que le marché de l'emploi reste très vigoureux. Le président Jerome Powell, suivi du gouverneur Christopher Waller et du président de l'antenne de New York, John Williams, ont tous averti que les taux pourraient aller plus haut que prévu et rester élevés pour plus longtemps qu'anticipé. Les opérateurs évaluent désormais à plus de 40 % la probabilité que le taux aille au-delà de 5,25 %, alors qu'ils n'accordaient que 10 % de chances à ce scénario il y a un mois. «*Si le taux va au-delà de 5 %, jusqu'à 5,50 %, voire 6 %, même si, dans l'absolu, ce n'est pas beaucoup plus* (que projeté jusqu'ici)*, c'est énorme*», a commenté Ivan Asensio, de Silicon Valley Bank. A ce changement de braquet de la Fed s'ajoute «*un retour de l'aversion au risque*», né de l'incertitude quant à l'effet des politiques monétaires sur la conjoncture, selon Joe Manimbo, de Convera. «*La position de la Fed est peut-être un remède contre l'inflation,* (...) *mais c'est aussi la recette de la récession si la politique monétaire va trop loin*», prévient-il.

Au-delà du dollar, les devises de pays dont les banques centrales «*remontent leurs taux parce qu'elles ont démarré tard ou continuent à les relever vont être recherchées et s'apprécier*», selon Ivan Asensio.

Le Mexique et la Suède, dont les banques centrales ont toutes deux surpris en élevant chacune leur taux d'un demi-point, se sont ainsi envolées cette semaine.

Ouali Y.

Pétrole

La Russie annonce baisser sa production en mars

Le vice-Premier ministre russe chargé de l'Energie, Alexandre Novak, a annoncé, vendredi, que la Russie allait baisser en mars sa production de pétrole brut de 500 000 barils par jour.

«*La Russie va réduire volontairement sa production de 500 000 barils par jour en mars*», a déclaré M. Novak, cité par les agences de presse russes. «*Nous ne vendrons pas de pétrole à ceux qui adhèrent directement ou indirectement aux principes du ''prix plafond''*», a-t-il ajouté.

La réduction annoncée de 500 000 barils par jour représentera une baisse d'environ 5 % des extractions russes quotidiennes actuelles, qui totalisent plus de 9,5 millions de barils.

Le prix du Brent clôture à 86,39 dollars

Les prix du pétrole ont poursuivi leur hausse vendredi, après l'annonce de la Russie de baisser en mars sa production de pétrole brut de 500 000 barils par jour. Le vice-Premier ministre russe chargé de l'Energie, Alexandre Novak, a annoncé vendredi que la Russie allait baisser en mars sa production de pétrole brut de 500 000 barils par jour.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril a gagné 2,23 %, pour clôturer à 86,39 dollars, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) américain, avec échéance en mars, s'est apprécié de 2,12 %, à 79,72 dollars.

R. D.

Une réflexion sur la langue intermédiaire dans le théâtre algérien

«L'œil et L'oreille», nouvel ouvrage de Mohammed Kali

■ *«L'œil et l'oreille, des langues aux langages dans le théâtre algérien» est le titre du dernier ouvrage de l'écrivain journaliste Mohammed Kali. Il s'agit d'un ouvrage consacré essentiellement à la problématique de la langue intermédiaire dans la pratique du quatrième art en Algérie.*

Par Adéla S.

Nourri d'une bibliographie conséquente, ce bel ouvrage de 180 pages, paru aux éditions «Chihab», apparaît comme un essai, où l'auteur engage une réflexion profonde déployée en douze chapitres, sur la question du véhicule linguistique à utiliser dans le théâtre algérien, rappelant l'apport des différentes variations linguistiques par lesquelles il s'est jusque-là exprimé.

Dressant un état des lieux sur l'évolution de ce théâtre et sa capacité à répercuter la réalité algérienne, en éternelle mutation, Mohammed Kali fixe le cap de ses recherches sur l'évolution du 4e art en Algérie dans ses contenus et ses formes, en liaison perpétuelle avec les faits historiques et sociaux de différentes époques.

L'auteur poursuit en interrogeant les variations linguistiques utilisées dans le théâtre algérien (arabe littéraire, dardja, tamazight et français) sur leur efficacité sémantique et esthétique à découper et théâtraliser la réalité algérienne pour la répercuter ensuite sur les planches.

A la question relative à l'expression théâtrale qui ne serait tributaire que des langues, l'essayiste relève, d'abord, la primauté de l'action sur la langue, et que celle-ci a été, à des époques différentes, «*lieu de domination et de résistance*», pour devenir un «*élément du spectacle*» parmi d'autres moyens esthétiques et techniques, mis en œuvre dans la traduction scénique d'un texte dramatique.

Conséquence de toutes ces expériences dans un théâtre déjà établi, Mohammed Kali évoque l'éloignement progressif, à partir des années 1990, du théâtre algérien de «*ses tendances langagières*» et son rapprochement des «*standards contemporains*» qui considèrent la langue dans un «*dispositif créatif global*».

L'auteur aborde l'avènement novateur du théâtre en tamazight et la question de l'espace scénique comme miroir de la parole, pour revenir sur le dardja comme pur produit social, en perpétuelle évolution.

Le théâtre de l'absurde, nouveau genre intervenant dans le théâtre algérien en réceptacle du sens et reflet de la réalité, la réécriture comme un acte hautement intellectuel, sont autant d'objets d'étude sur lesquels la plume de l'auteur s'est penchée avec autant de persévérance.

L'essayiste consacre ensuite plusieurs chapitres à la genèse du théâtre algérien, mettant en valeur l'influence socioculturelle des lieux où il est pratiqué, ainsi que les nombreux courants et écoles qui l'ont traversé, renforçant, ainsi, l'expression de l'action et de la parole sur les planches, à l'exemple des théâtres, classique avec William Shakespeare, de la Cruauté avec Antonin Arthaud, de l'Absurde avec Samuel Beckett, Eugène Ionesco et Peter Brook, ou encore, celui Existentiel avec Jean-Paul Sartres.

En couverture de l'ouvrage, l'auteur a choisi une scène du spectacle «*GPS*», une pièce de théâtre sans texte, mise en scène par Mohamed Cherchal, qui renvoie au théâtre comme système d'expression global.

Journaliste depuis 30 ans, Mohammed Kali est spécialisé dans la critique théâtrale et cinématographique avec, à son actif, plusieurs ouvrages et contributions dans des journaux et revues nationaux et étrangers.

A. S.

«Creuser»

Amel Imalhayène signe son premier ouvrage

Dans son premier ouvrage, un recueil de nouvelles intitulé «*Creuser*», l'écrivaine Amel Imalhayène propose à ses lecteurs de sonder la mémoire collective pour remonter le fil des réminiscences qui sont souvent transmises de génération en génération, avec le traumatisme, parfois séculaire, comme point de départ, et la libération en bout de course.

Publié récemment aux éditions Casbah, ce recueil de 110 pages propose sept nouvelles qui s'intéressent à des comportements et traumatismes actuels, à peine visibles chez ses personnages, et exhume les causes de ces derniers en remontant les strates de la mémoire, parfois sur des générations.

L'ouvrage s'ouvre sur «*La clé*», un surprenant retour à une époque des moins connues, et des plus troubles de l'histoire de l'Algérie, une époque à cheval entre le faste et le déclin et profondément marquée par le doute et l'incompréhension des toutes premières années de l'invasion coloniale française.

Ces années sont racontées à travers le vécu d'une famille de l'aristocratie algéroise de l'époque, tiraillée par le désir de rester à Alger défendre sa ville, ses biens et la mémoire sacrée des ancêtres et la résilience à fuir la barbarie coloniale et abandonner les demeures et les tombes des aïeuls, «*sur les hauteurs de Mustapha*».

L'histoire relate le drame de plusieurs générations d'une même famille qui avait fui l'Andalousie pour s'installer à Alger avant de devoir, des siècles plus tard, encore une fois fuir les atrocités coloniales vers Damas (Syrie), en gardant précieusement les clés des demeures qu'elles ne reverront jamais.

Après la chute de l'Andalousie et la colonisation de l'Algérie, la collection de clés va encore s'agrandir quand les descendants de cette même famille se verront contraints de quitter la Syrie, également en proie aux troubles violents.

Le drame du déplacement des populations et de l'exil revient également dans «*Les eucalyptus*», avec la souffrance et la solitude de Malek, un ingénieur forestier installé en France, appelé à intervenir sur l'île de Sainte Marguerite, où son ancêtre, résistant de la première heure face à l'invasion coloniale, avait été déporté.

Cette nouvelle rapporte la destruction et l'éparpillement de la tribu des Beni Menaceur, non loin de Cherchell, et la difficulté de remonter le fil de l'histoire et de recoller les morceaux d'un arbre généalogique malmené comme l'eucalyptus ramené d'Australie.

Ce texte poignant, qui oppose différents rapports à la mémoire, explore également l'histoire personnelle de la famille de l'auteure, descendante de de cette tribu résistante de la première heure contre l'occupation coloniale, qui a vu, en 1842, une centaine de ses membres déportés.

Les affres de la guerre et les traumatismes liés aux exactions coloniales et à la torture refont surface dans «*La nuit*», un texte qui convoque également l'histoire personnel du grand peintre algérien M'hamed Issiakhem et le célèbre incident de la grenade. Alors que dans «*La blessure*», Amel Imalhayène brosse le portrait de la femme algérienne combattante pour l'indépendance, pour l'émancipation et pour l'éducation.

En couverture de ce recueil, le choix s'est porté sur la toile «Espace-temps fugace», signée de la main de l'artiste peintre Abdelkader Guermaz (1919-1996).

«Le cartable muséal»

Le Musée Ahmed-Zabana d'Oran reprend l'activité

«Le cartable muséal», une activité organisée par le Musée public national Ahmed-Zabana d'Oran, est de retour. Ses animateurs doivent effectuer des visites aux établissements scolaires afin d'inviter les élèves à se rendre aux musées pour découvrir et s'abreuver aux sources du patrimoine culturel algérien, a-t-on appris, mercredi, auprès de cet établissement muséal.

Cette activité pédagogique qu'est «le cartable muséal» est de retour, après une interruption due à la pandémie du virus corona, par le biais d'un programme destiné aux différents établissements scolaires, particulièrement ceux situés à l'extérieur de la ville d'Oran, a indiqué à l'APS la chef de service de communication, Leïla Boutaleb.

Ce parcours muséal, lancé au début du mois de janvier dernier, vise dix établissements scolaires des cycles moyen et secondaire disséminés dans les zones reculées des communes d'Arzew, Bethioua, Aïn El-Turck, Gdyel, Oued Tlelat, Es-Senia, Boutlelis, Bir El-Djir et Oran, a-t-elle ajouté.

Lors de ces visites, programmées chaque mardi et jeudi, les cadres du département des ateliers pédagogiques et de communication du Musée Ahmed-Zabana présenteront aux élèves des informations sur l'histoire de cet établissement muséal et ses collections, ainsi que des données sur leurs contenus. L'objectif de cette activité, organisée en coopération avec la Direction locale de l'éducation, est de faire connaître aux élèves l'héritage culturel national et l'importance de le sauvegarder.

Il s'agit également de susciter leur intérêt concernant la visite du musée et la découverte des trésors que renferme cet établissement culturel.

F. H.

États-Unis

Biden et Lula se jurent de défendre une démocratie «mise à l'épreuve» dans leurs pays

■ *Le président brésilien Lula, reçu vendredi par Joe Biden, a estimé que les deux dirigeants ne devaient «plus jamais permettre» des assauts contre la démocratie tels qu'en ont connus les États-Unis et le Brésil à deux ans d'intervalle.*

Par Rosa C.

Le président américain, aux côtés de son invité, a reconnu que la démocratie avait été «*mise à l'épreuve*» dans les deux pays, le 6 janvier 2021 quand des partisans de l'ancien président Donald Trump ont attaqué le Capitole à Washington, et le 8 janvier 2023 quand une foule acquise à l'ancien chef d'État Jair Bolsonaro a pris d'assaut les institutions de Brasilia. Mais «*la démocratie a gagné*», a dit Joe Biden. Les deux dirigeants se sont engagés à travailler de concert pour «*renforcer les institutions démocratiques et promouvoir le respect des droits humains*», selon un communiqué commun diffusé vendredi soir par Washington et Brasilia. Plus tôt dans la journée, lors d'un bref échange devant la presse dans le Bureau ovale, avant le début de la réunion bilatérale proprement dite, Lula a vivement critiqué son prédécesseur d'extrême-droite, actuellement présent aux États-Unis, pour avoir diffusé «*de fausses informations, le matin, l'après-midi, le soir*». «*Cela me rappelle quelque chose*», a répliqué le président américain. «*Bolsonaro est une copie fidèle de Trump, c'est comme si on le passait à la photocopieuse*», a aussi fait remarquer Lula dans un entretien à la chaîne CNN, diffusé avant sa rencontre à la Maison-Blanche. «*Je vais vous dire une chose : Bolsonaro n'a aucune chance de redevenir président du Brésil*», a-t-il affirmé à la chaîne, tout en indiquant qu'il ne demanderait pas l'extradition de son rival qui se trouve actuellement en Floride. «*Je ne vais pas en parler à Biden car cela dépendra de la justice brésilienne*», a-t-il fait valoir. Dans le Bureau ovale, Lula a déploré que «*le Brésil s'est isolé pendant quatre ans*». Il a aussi réitéré sa promesse de supprimer d'ici à 2030 la déforestation dans la forêt amazonienne : «*Prendre soin de la forêt tropicale amazonienne c'est prendre soin de la planète, de notre propre survie*». La déforestation en Amazonie a progressé de 60 % lors de chacune des années de mandat de Bolsonaro (2019-2022). Elle a continué, mais a nettement ralenti dès le premier mois de mandat de Lula. En janvier, 167 km² de la plus grande forêt tropicale de la planète ont été détruits, soit l'équivalent de plus de 22 000 terrains de football. Mais c'est beaucoup moins que les 430 km² déboisés en janvier 2022, quand Jair Bolsonaro était encore au pouvoir. Les États-Unis ont de leur côté annoncé leur intention de travailler avec le Congrès pour financer des programmes de protection et de conservation de l'Amazonie brésilienne, dont un soutien initial pour le «Fonds pour l'Amazonie», mécanisme financier multilatéral créé en 2008 et géré par le Brésil pour soutenir la lutte contre la déforestation, détaille le communiqué commun. «*J'ai évoqué la nécessité que les pays riches prennent leurs responsabilités pour aider les pays ayant des forêts tropicales et pas seulement au Brésil*», avait dit plus tôt Lula à la presse. Lula a relancé ce fonds que son prédécesseur avait gelé, et auquel ont surtout contribué jusqu'ici la Norvège et dans une moindre mesure l'Allemagne. Le Brésil est aujourd'hui en quête d'autres donateurs. A propos de l'Ukraine, un sujet délicat entre les États-Unis et le Brésil, Lula a dit lors de son échange avec la presse qu'il avait évoqué «*le besoin de créer un groupe de pays qui ne soient pas impliqués, ni directement ni indirectement, dans la guerre de la Russie contre l'Ukraine, afin que nous ayons la possibilité de construire la paix*». Les États-Unis sont les grands pilotes de la réponse occidentale à la Russie, tandis que le Brésil a condamné l'invasion russe à l'ONU mais n'a pas adopté de sanctions économiques contre Moscou ni envoyé de munitions à Kiev. Le président brésilien a pour finir invité Joe Biden à visiter le Brésil, une invitation acceptée par le président américain, précise leur communiqué commun.

R. C.

Commentaire

Boycott

Par Fouzia Mahmoudi

Si au début de la guerre en Ukraine l'Occident s'est lancé dans sa propre guerre idéologique et culturelle contre Moscou, les artistes et sportifs russes, parfois eux-mêmes ouvertement opposés à Vladimir Poutine et son invasion de l'Ukraine, continuent aujourd'hui de souffrir du boycott occidental. Une attitude qui agace aussi le Kremlin où l'on ne supporte visiblement plus de voir ses talents être rejetés par les instances internationales. «*La tentative de dicter les conditions d'une participation des sportifs dans les compétitions internationales, c'est absolument inacceptable* (...) *Nous voyons actuellement une volonté non dissimulée de détruire l'unité du sport international*», a déclaré le ministre russe des Sports, Oleg Matytsin, cité par les agences de presse russes. Vendredi, M. Zelensky a estimé que la présence de sportifs russes aux Jeux de Paris serait «*un signe de violence et d'impunité*», tentant, lors d'une réunion, de convaincre des ministres des Sports de plusieurs pays. Ceux appelant à une exclusion «*feraient mieux de s'occuper du sport dans leurs propres pays et de tout faire pour que le sport soit un ambassadeur de la paix et permette de construire des ponts entre les peuples*», a commenté, hier, Matytsin. Il a assuré que «*personne*» n'avait appelé à l'exclusion des sportifs américains des JO-2004, après l'invasion de l'Irak par Washington. L'Ukraine est vent debout contre l'éventualité d'une présence d'athlètes russes et bélarusses aux JO-2024 à Paris, y compris sous bannière neutre, envisagée par le Comité international olympique (CIO) sans que rien n'ait encore été décidé en ce sens. Elle a menacé de boycotter la compétition. Le président du CIO, Thomas Bach, a dénoncé dans un courrier daté du 31 janvier cette intransigeance ukrainienne, qui va, selon lui, «*à l'encontre des fondamentaux du mouvement olympique*». L'hostilité ukrainienne à la présence de sportifs russes est soutenue par les alliés traditionnels de Kiev tels que le Royaume-Uni et la Pologne. Les États-Unis se sont à l'inverse prononcés en faveur du compromis d'une participation sous bannière neutre. Ainsi, si Moscou jouait à l'indifférence face au boycott de ses ressortissants, aujourd'hui, les autorités russes n'hésitent plus à se montrer agacées face à la situation. Reste à voir combien de temps encore l'Occident va rejeter toute personne détentrice d'un passeport russe, car cette politique risque de durer même après la fin de la guerre en Ukraine, tant les Américains et les Européens veulent se montrer plus royalistes que le roi et suivre les «*instructions*» de Zelensky, qui a convaincu les Occidentaux de traiter même les simples citoyens russes comme des pestiférés.

F. M.

Proche-Orient

Deux morts, dont un enfant, dans un attentat à Jérusalem-Est

Deux personnes, dont un enfant de 8 ans, ont été tuées et cinq blessées vendredi dans un attentat à la voiture bélier contre un arrêt de bus à Jérusalem-Est, selon les premiers éléments des secours et de la police israélienne. Le drame s'est produit au premier jour du week-end israélien à Ramot, quartier de colonisation juive dans la partie orientale – annexée par Israël – de la Ville sainte. Selon un porte-parole de la police, vers 13h30 (11h30 GMT) «*le chauffeur d'un véhicule s'est dirigé à grande vitesse en direction du carrefour Golda Meir-Mintz, à la sortie du quartier de Ramot en direction de Givat Zeev, et a percuté des innocents qui attendaient à l'arrêt de bus*». «*Deux personnes ont péri et cinq autres ont été blessées, parmi lesquelles deux sont dans un état critique*», ont indiqué des responsables médicaux. Le Magen David Adom, équivalent israélien de la Croix-Rouge, avait fait état dans un premier temps de six blessés, dont deux enfants «*dans un état critique*». L'hôpital Shaare-Tzedek de Jérusalem a précisé que l'enfant décédé était âgé de huit ans. Il s'agit d'un «*attentat terroriste à la voiture bélier*», a indiqué un porte-parole de la police. «*Les forces de police du district de Jérusalem, dont un inspecteur qui n'était pas en fonction, sont arrivés rapidement sur les lieux et ont tiré sur le terroriste qui a été neutralisé*», a-t-il ajouté. «*J'ai vu les gens projetés par terre* [par la voiture], *comment* [le conducteur, NDLR] *a été tué et comment sa tête est retombée sur le volant*», a déclaré à l'AFP Shimon, 18 ans, habitant de Ramot, quartier peuplé en partie par des juifs ultra-orthodoxes. Derrière un important dispositif policier interdisant l'accès aux lieux, une journaliste de l'AFP a vu une voiture bleue immobilisée sur le trottoir au niveau d'un abribus. Parmi des débris à proximité, une poupée. De nombreux sauveteurs s'activaient sur les lieux, survolés par un hélicoptère et un drone. Des dizaines de badauds, parmi lesquels de nombreux enfants, pour la plupart portant l'habit noir et blanc des juifs ultra-orthodoxes, étaient rassemblés autour du cordon de sécurité. Nehurai Dery vit à Rehovot (près de Tel-Aviv) où il possède une entreprise de construction. Il était en route pour rendre visite à son père qui vit à Ramot, quand l'attentat s'est produit. «*C'est fou ce qui arrive aux enfants* (...) *Ce n'est pas normal, nulle part c'est normal, seulement ici c'est devenu normal, c'est fou*», dit-il, ajoutant : «*Le gouvernement doit trouver une solution*». Depuis le début de l'année, le conflit israélo-palestinien a coûté la vie à au moins 43 Palestiniens (parmi lesquels des combattants et des civils, dont des mineurs), huit civils israéliens (dont deux mineurs), et une Ukrainienne, selon un décompte de l'AFP réalisé à partir de sources officielles israéliennes et palestiniennes. Un Palestinien, accusé par l'armée israélienne d'avoir tenté de poignarder un de ses soldats, a été abattu jeudi par des soldats en Cisjordanie occupée, selon le ministère de la Santé palestinien. La hausse des violences meurtrières observée depuis le 1er janvier fait craindre un nouvel engrenage de violences et a suscité de nombreux appels internationaux au calme.

Europe

L'OMS recommande vivement une vaccination immédiate contre la rougeole

Le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Europe a exhorté, vendredi, les pays de la région à élaborer immédiatement des stratégies ciblées de rattrapage de la vaccination contre la rougeole.

Par Faten D.

Depuis le début de l'année 2022, les cas de rougeole, une maladie causée par un virus respiratoire très contagieux, sont en constante augmentation dans la Région européenne de l'OMS, après une période de très faible détection en 2021.

Une couverture systématique d'au moins 95 % avec deux doses d'un vaccin contenant la rougeole sera suffisante pour stopper la propagation du virus et empêcher que des flambées majeures ne se reproduisent, selon l'OMS Europe.

Cependant, l'OMS a fait remarquer que les insuffisances persistantes en matière d'immunité et les doses de vaccin non administrées lors de la pandémie de Covid-19 ont rendu de nombreuses personnes vulnérables à la maladie potentiellement mortelle qu'est la rougeole, y compris un nombre accru d'enfants.

L'OMS Europe a également exhorté les pays à renforcer leur surveillance de la rougeole afin de détecter et d'examiner sans délai les cas suspects.

Après d'importantes flambées de rougeole en 2018 et 2019, avec près de 200 000 cas déclarés, les cas de rougeole déclarés dans la région sont tombés à un peu plus de 12 000 en 2020.

Seuls 159 cas de rougeole ont été signalés dans 22 pays en 2021. Toutefois, ce chiffre a augmenté en 2022, avec 904 cas signalés dans 27 pays à ce jour, selon les statistiques de l'OMS.

F. D.

Etats-Unis/Covid-19

La prévalence du XBB.1.5, un sous-variant d'Omicron, bondit à 75 %

Le sous-variant XBB.1.5 d'Omicron, hautement transmissible, représente désormais environ trois quarts de tous les cas d'infection au nouveau coronavirus recensés cette semaine aux Etats-Unis, selon les estimations publiées vendredi par le Centre américain de contrôle et de prévention des maladies (CDC).

On estime ainsi qu'il représente 74,7 % des cas dans le pays, contre 65,9 % la semaine précédente. Le sous-variant BQ.1.1 suit derrière, avec 15,3 %.

Le CDC a commencé à suivre la souche XBB.1.5 séparément de sa souche mère XBB à partir de novembre dernier, quand elle ne représentait que 0,1 % des cas à l'échelle nationale. Depuis lors, XBB.1.5 s'est propagé rapidement aux Etats-Unis. Ce sous-variant est actuellement le plus transmissible dans le pays. Selon l'Organisation mondiale de la santé, il pourrait entraîner un plus grand nombre de cas de Covid-19, d'après les caractéristiques génétiques et les premières estimations du taux de croissance.

Les Etats-Unis signalent au moins 18 000 décès dus à la grippe cette saison

La grippe a causé au moins 18 000 décès aux Etats-Unis depuis le début de cette saison, selon les dernières données publiées vendredi par le Centre américain de contrôle et de prévention des maladies (CDC).

Il y a eu au moins 25 millions de cas et 280 000 hospitalisations dus à la grippe cette saison dans le pays, selon le CDC.

Neuf décès pédiatriques associés à la grippe ont été signalés au cours de la semaine se terminant le 4 février, ce qui porte à 106 le nombre total de décès pédiatriques dus à la grippe enregistrés jusqu'à présent cette saison, a ajouté la même source.

En outre, plus de 2 100 personnes ont été hospitalisées pour cause de grippe au cours de cette semaine.

Le CDC recommande à toute personne âgée de six mois et plus de se faire vacciner contre la grippe, tant que l'activité grippale se poursuit.

L. M.

Accord

Le président mexicain annonce la probable prolongation de l'accord médical avec Cuba

Le président mexicain, Andres Manuel Lopez Obrador, a annoncé, vendredi, lors d'une conférence de presse, qu'il était très probable que son administration prolonge un accord de collaboration médicale avec Cuba, notamment pour recevoir davantage de spécialistes de la nation insulaire, soulignant que Cuba possédait l'un des meilleurs systèmes de santé au monde. «*Il est possible que davantage de médecins* (cubains) *arrivent*», a-t-il déclaré aux journalistes. Il y a déjà plus de 500 médecins généralistes et spécialistes cubains au Mexique, mais il y a toujours une pénurie de pédiatres, a-t-il noté. Le président mexicain compte, par ailleurs, évoquer la perspective d'un renforcement de l'accord sanitaire entre les deux pays lors de sa rencontre avec son homologue cubain, Miguel Diaz-Canel, qui aura lieu samedi. Les deux dirigeants doivent se rencontrer dans l'Etat mexicain de Campeche pour inspecter le Train Maya, l'un des principaux projets d'infrastructures du gouvernement.

H. N.

Étude

Respirer un air pollué accroît le risque de dépression

Respirer un air pollué sur le long terme entraîne un plus grand risque de dépression, selon deux vastes nouvelles études, qui s'ajoutent aux preuves croissantes d'un effet néfaste de la pollution sur la santé mentale.

La première étude, publiée la semaine dernière dans la revue JAMA Psychiatry, a étudié une population d'environ 390 000 personnes au Royaume-Uni sur environ onze années. Les niveaux de pollution auxquelles elles étaient exposées ont été estimés en fonction de l'adresse de leur domicile.

Les chercheurs ont étudié les taux de particules fines (PM2.5 et PM10), de dioxyde d'azote (NO2) et de monoxyde d'azote (NO) – une pollution notamment causée par des centrales à combustibles fossiles et la circulation routière.

«*L'exposition de long terme à de multiples polluants était associée à un risque accru de dépression et d'anxiété*», ont conclu les chercheurs.

Le risque observé était non linéaire, c'est-à-dire qu'il était fortement accru au-delà d'un niveau de concentration relativement bas, puis tendait à stagner par la suite.

«*En sachant que les normes de qualité de l'air de nombreux pays dépassent encore largement les dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé* (OMS) *de 2021, des normes ou réglementations de pollution plus strictes devraient être mises en place*», ont écrit les auteurs de cette étude.

Une seconde, publiée vendredi dans la revue JAMA Network Open, s'est, elle, concentrée sur l'effet des particules fines (PM2.5), du dioxyde d'azote (NO2) et de l'ozone (O3) sur les personnes de plus de 64 ans.

Le but était d'étudier les conséquences de la pollution atmosphérique sur le déclenchement d'une dépression tard dans la vie.

Ces travaux ont utilisé une base de données de Medicare, l'assurance santé publique réservée aux personnes âgées aux Etats-Unis, et étudié une population de quelque 8,9 millions de personnes, dont environ 1,5 million de cas de dépression.

Les résultats montrent là encore une forte association entre pollution et dépression, particulièrement en observant les taux de particules fines et de dioxyde d'azote pour les populations défavorisées.

Cette association pourrait s'expliquer par le lien observé entre de fortes concentrations de polluants et des inflammations dans le cerveau, selon les deux études.

«*Il existe un lien émergent fort entre inflammation et dépression*», a commenté Oliver Robinson, professeur de neuroscience et santé mentale au University College London, n'ayant pas participé à ces recherches.

Ces travaux viennent «*s'ajouter aux éléments de plus en plus nombreux montrant que nous devrions nous inquiéter des effets de la pollution sur la santé mentale, en plus des liens plus évidents avec les maladies respiratoires*», a-t-il ajouté.

Tahar B.

The Best Fifa

Benzema, Messi et Mbappé, nominés pour le titre de meilleur joueur

L'Argentin Lionel Messi et les Français Kylian Mbappé et Karim Benzema sont nominés pour le Trophée Fifa The best de meilleur joueur de l'année, a annoncé, vendredi, la Fédération internationale de football. Chez les dames, l'Espagnole Alexia Putellas, tenante du titre, se disputera le prix avec l'Anglaise Beth Mead et l'Américaine Alexis Morgan.

Après s'être affrontés en finale de la Coupe du monde, Messi et Mbappé, coéquipiers au Paris SG, se disputent la succession du Polonais Robert Lewandowski, couronné en 2020 et 2021, en compagnie de Benzema, vainqueur de sa cinquième Ligue des champions avec le Real Madrid. Les lauréats seront dévoilés le 27 février à Zurich, siège de la Fifa, choisis par un jury composé des sélectionneurs et capitaines de toutes les équipes nationales, masculines et féminines, d'un journaliste par membre de la Fifa et d'internautes.

Pour le trophée de meilleur entraîneur, les finalistes de la Coupe du monde Didier Deschamps (France) et Lionel Scaloni (Argentine) se mesurent à Pep Guardiola (Manchester City), au vainqueur de la Ligue des champions avec le Real Madrid, Carlo Ancelotti et au sélectionneur du Maroc, Walid Regragui, quatrième au Mondial et vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique avec le Wydad Casablanca.

La Fédération internationale récompense aussi la meilleure entraîneure, le meilleur gardien et la meilleure gardienne, et prévoit également un trophée du supporter et le prix Puskas du but de l'année, pour lequel Dimitri Payet (Marseille-PAOK Salonique) et Richarlison (Brésil-Serbie) sont en finale avec le footballeur amputé polonais Marcin Oleksy (Warta Poznan-Stal Rzeszow).

Ligue 2 (Gr. Centre-Est - 17e J)

Le MOC et l'USS nouveaux dauphins de l'ASK

LE MO CONSTANTINE et l'US Souf, vainqueurs en déplacement, respectivement devant la JSM Skikda (2-0) et Hamra Annaba (1-0), ont réalisé la bonne opération de la 17e journée de la Ligue 2 de football amateur (groupe Centre-Est), disputée vendredi, en revenant à un point du leader, l'AS Khroub, tenue en échec à domicile par la JS Bordj Menaiel (1-1).

A la faveur de leur succès, le MOC et l'USS (31 pts) passent devant l'ex-dauphin, le NRB Teleghma (30 pts), qui a fait match nul en déplacement (0-0) face à l'IRB Ouargla (10e, 20 pts). Cinquième (29 points), l'E Sour Ghozlane a également fait match nul (1-1) contre le CA Batna (8e, 22 pts) et reste au contact du peloton de tête.

De son côté, l'USM Annaba (6e, 24 pts) a concédé une nouvelle défaite lors de son déplacement chez l'IB Khemis El Khechna (0-1) et laissé filer de précieux points pour recoller à la tête du classement et viser la montée en Ligue 1. Cette deuxième journée de la phase retour a également été marquée par la victoire de l'AS Ain M'lila (10e, 20 pts) dans le derby face à l'US Chaouia (3-2), qui glisse à la 14e place avec 19 points, alors que l'USM El Harrach (9e, 21 pts) et le MC El Eulma (10e, 20 pts) se sont quittés sur un score vierge (0-0).

La 17e journée de Ligue 2 amateur s'est poursuivie hier, avec les rencontres du groupe Centre-Ouest dont les déplacements périlleux des co-leaders, l'ES Ben Aknoun et la JSM Tiaret, chez le MCB Oued Sly (5e, 29 pts) et l'O Médéa (9e, 19 pts). Si la JSMT, équipe en forme du moment avec un bilan de six matchs sans défaite (5 victoires, 1 nul), tentera d'enchaîner avec un nouveau succès pour confirmer son statut de sérieux candidat à l'accession, l'ESBA est appelée à réagir après le match nul concédé à domicile face au CR Témouchent (1-1) lors de la reprise de la compétition la semaine écoulée.

L'ES Mostaganem (3e, 33 pts) évoluera, pour sa part, du côté de la Mitidja chez le WA Boufarik (7e, 24 pts), avec l'ambition d'empocher une nouvelle victoire dans une rencontre qui s'annonce difficile pour les deux équipes.

Le SC Mecheria (32 pts) aura les faveurs des pronostics lors de son déplacement chez le GC Mascara (14e, 13 pts) qui lutte pour le maintien. Dans le match des mal classés, la lanterne rouge RC Relizane (1 point) défiera à domicile le NA Hussein-Dey (12e, 16 pts).

Coupe de la CAF/USMA-St Eloi Lupopo (Congo) ce soir

Les Rouge et Noir pour un départ en trombe

■ L'USM Alger tentera une bonne entrée en la matière, lors du premier match comptant pour la phase des poules de la Coupe de la Confédération africaine, en rencontrant ce soir la formation congolaise St Eloi Lupopo.

Par Mahfoud M.

Les Rouge et Noir, qui restent des habitués de la compétition africaine ces dernières années, feronte tout pour réussir ce début et prendre les trois points, très importants dans la course à la qualification au prochain tour, puisque le premier de chaque groupepassera le prochain cap. Avec un nouveau technicien à la tête du staff technique, à savoir Abdelhak Bencheikha, l'USMA reste déterminée à bien figurer dans cette compétition continentale, et ce, pour se reprendre par rapport à la compétition locale, où elle reste en retrait des autres équipes, notamment le CRB qui caracole seul en tête. Les gars de Soustara n'ont pas d'autre choix que de l'emporter s'ils souhaitent rester en course et réussir un excellent parcours dans cette compétition continentale. Il faut savoir que l'USMA s'appuiera sur ses joueurs internationaux qui ont réussi une belle CHAN et qui feront tout pour aider leur équipe à réaliser de meilleurs résultats dans cette phase de poules. Les Meziane, Belaid et autres Mahyous feront tout pour être à la hauteur et porter leur club pour décrocher les trois premiers points qui seront importants pour la suite du parcours. Il faut savoir aussi que le club algérois attend beaucoup de ses supporteurs qui se doivent de lui apporter le soutien qu'il faut pour dépasser l'obstacle de cette équipe congolaise qui souhaite aussi créer la surprise en tentant de tromper la formation algérienne chez elle. Le plus important pour l'USMA est de rester concentrée sur son sujet et ne pas baisser les bras tout au long des 90 minutes de cette importante partie.

M. M.

Ph.>D. R.
L'USMA souhaite réussir un bon début

Ligue des champions (1re J/ Gr.D)

Le CR Belouizdad domine le Zamalek au Caire

Le CR Belouizdad a battu les Egyptiens du Zamalek (1-0), mi-temps (0-0), vendredi au stade international du Caire, en match comptant pour la 1re journée (Gr.D) de la Ligue des champions d'Afrique de football. L'unique but de la rencontre a été inscrit par le Camerounais Wamba Djouffo Leonel (57 sp) pour le CRB. L'autre match du groupe D devait mettre aux prises les Tunisiens de l'ES Tunis aux Soudanais d'Al Merrikh, hier à 17h00 à Tunis. Le CRB recevra lors de la 2e journée (17-18 février) les Tunisiens de l'ES Tunis, avant de se déplacer à Khartoum pour défier les Soudanais d'Al-Merrikh, lors de la 3e journée (24-25 février). Le deuxième représentant algérien dans cette épreuve, la JS Kabylie, évoluera dans le groupe A. Les «Canaris» débuteront en déplacement face aux Angolais de Petro Atlético, samedi 11 février (14h00, algériennes). Les Kabyles accueilleront lors de la 2e journée les Marocains du Wydad de Casablanca, avant de se déplacer à Kinshasa pour croiser le fer avec les Congolais de l'AS Vita Club. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.

Ligue 1 Mobilis (16e journée)

L'ESS sur le podium, le MCA et l'USMK accrochés à domicile

L'Entente de Sétif s'est hissée de la septième à la troisième place au classement général de la Ligue 1 Mobilis, après sa large victoire contre l'US Biskra (3-1), en match disputé vendredi pour le compte de la 16e journée, ayant vu l'USM Khenchela et le MC Alger se faire accrocher à domicile, respectivement par le CS Constantine et la JS Saoura, sur le même score d'un but partout. Pour cette première journée de la phase retour, l'Aigle noir s'est montré sans pitié face aux Zibans, inscrivant pas moins de trois buts, grâce à Walid Zamoum (25'), Ghilès Guénaoui (50') et Hamza Salem 56', alors que Bouraâda a attendu la 85' pour sauver l'honneur des visiteurs. Un précieux succès qui propulse l'ESS sur la troisième marche du podium, qu'elle partage ex æquo avec le MC Alger, avec 25 points pour chaque club. Malgré l'avantage du terrain et le soutien d'un public relativement nombreux, le Doyen a complètement raté son début de match. Non seulement il n'a pas réussi à concrétiser ses nombreuses occasions, mais a fini par concéder l'ouverture du score devant Akacem, qui avait donné l'avantage aux visiteurs dès la 15e minute de jeu. Il a fallu attendre la 55e pour voir Oukil égaliser pour les Vert et Rouge qui ont redoublé d'efforts pendant la dernière demi-heure avec l'espoir d'arracher la victoire, mais en vain. De son côté, l'USM Khenchela a mieux démarré contre le CS Constantine, ouvrant le score dès la 5e minute de jeu, grâce à Athmani, avant de concéder l'égalisation en toute fin de rencontre, devant Madani (90'+2). Dans le bas du tableau, le Paradou AC a conforté sa place de premier club non relégable en dominant facilement le NC Magra, sur le score de trois buts à un. Des réalisations signées Boulebina (35'), Zerrouki (sur pénalty 39') et Titraoui (56'), alors que Ladjabi a sauvé l'honneur pour les visiteurs à la 64'. Les Pacistes portent ainsi leur capital à 16 points, ce qui les place désormais à une petite longueur de leur prédécesseur au classement général, l'ASO Chlef (13e/17 pts). Les péripéties de cette 16e journée se poursuivront aujourd'hui, avec le choc MC Oran - RC Arbaâ, entre le 8e qui reçoit le 11e. Pour ce qui est des duels JS Kabylie - ASO Chlef, HB Chelghoum Laïd - CR Belouizdad et MC El Bayadh - USM Alger, ils ont été reportés à des dates ultérieures, en raison de la participation des Canaris, du Chabab et des Rouge et Noir aux différentes compétitions continentales de la CAF.

LE JOUR D'ALGERIE
Votre quotidien national
http://www.lejourdalgerie.com

Accidents de la circulation

6 morts et 225 blessés ces dernières 48 heures

SIX PERSONNES ont trouvé la mort et 225 autres ont été blessées dans 201 accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique, hier, un communiqué de la Protection civile. Par ailleurs, la Protection civile déplore le décès de 7 personnes au cours de la même période suite à l'inhalation de monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage ou de cuisson : 3 à Bordj Bou Arréridj, 2 à Saida, 1 Ain Defla et 1 à Tébessa. Trente-sept autres personnes incommodées par le même gaz toxique ont pu être secourues par les éléments de la Protection civile à travers plusieurs wilayas du pays. D'autre part, un homme âgé de 37 ans est décédé dans un incendie qui s'est déclaré dans une habitation à Béchar, indique la Protection civile, dont les unités ont procédé à l'extinction de 4 autres incendies urbains et divers dans les wilayas d'Alger, Ouargla, Médéa et Tizi-Ouzou. **Hani Y.**

Concours de composition épistolaire sur la sécurité routière

Réception des lettres du 14 février au 10 avril 2023

LE MINISTÈRE de la Poste et des Télécommunications a annoncé, hier dans un communiqué, que la réception des lettres des participants au Concours national de composition épistolaire pour enfant (édition 2023) sur la «Sécurité routière», débutera à partir du 14 février jusqu'au 10 avril 2023, et ce, en prévision de la participation de l'Algérie au Concours international de composition épistolaire. Selon la même source, ce concours est dédié cette année à la sécurité routière avec pour thème «Imagine que tu es un super-héros et que ta mission est de faire que toutes les routes du monde soient plus sûres pour les enfants. Ecris une lettre à quelqu'un dans laquelle tu expliques les pouvoirs extraordinaires dont tu as besoin pour accomplir ta mission». Organisé chaque année en collaboration avec le ministère de l'Education nationale, ce concours s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la participation de l'Algérie au Concours international de composition épistolaire organisé par l'Union postale universelle (UPU), précise le communiqué. L'édition de cette année «*sera marquée par la contribution des ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de la Solidarité nationale, de la famille et de la Condition de la femme, et des Transports, outre la Délégation nationale à la protection de l'enfance, le Commandement de la Gendarmerie nationale, la Direction générale de la Sûreté nationale* (DGSN) *et la Délégation nationale à la sécurité routière* (DNSR)», précise le communiqué. S'agissant des conditions de participation, le ministère a fait savoir que le concours «*est ouvert aux enfants âgés entre 9 et 15 ans*». La lettre doit être écrite à la main dans l'une des deux langues nationales officielles, l'arabe ou tamazight, et doit contenir les coordonnées de l'auteur (nom, prénom, date et lieu de naissance, niveau scolaire, numéro de téléphone du tuteur et le nom de l'établissement scolaire et la wilaya), le nom du destinataire, les formules de politesse et la signature. Le candidat doit participer avec «*une seule lettre, en veillant au strict respect du thème et du nombre de mots autorisés, qui ne doit pas dépasser les 800 mots*». La même source précise que les lettres seront réceptionnées pendant la période précitée au niveau des établissements éducatifs ou des bureaux de poste. Dans ce cas, la lettre doit être mise dans une enveloppe postale fermée et adressée à «Monsieur le Directeur de la Poste et des Télécommunications (en mentionnant la wilaya concernée) et en insérant la mention «Concours national de composition épistolaire», sans nécessité d'apposer un timbre postal. Les lettres peuvent également être reçues par e-mail à l'adresse «rissalati2023@mpt.gov.dz». Selon le communiqué, la sélection des lettres se déroulera en 3 étapes, à savoir «*au niveau des wilayas, puis au niveau régional et enfin au niveau national*» et «*les lettres sélectionnées au niveau régional seront réécrites par leurs auteurs sous la supervision du jury, ensuite la meilleure lettre au niveau national sera envoyée au Bureau international de l'UPU afin de représenter l'Algérie au Concours international de composition épistolaire pour les jeunes, avant le 5 mai 2023*». Dans ce cadre, le ministère a rappelé que «*les élèves, auteurs des meilleures lettres au niveau national, recevront des prix précieux*».

Hayet G.

Tizi Ouzou

Le film sur le poète errant «Si Mohand Oumhand» projeté en avant-première

■ *Le film «Si Mohand Oumhand» d'Ali Mouzaoui a été présenté, hier en avant-première, au cinéma Djurdjura de la ville Tizi Ouzou en présence du cinéaste.*

Par Hamid Messir

Le long métrage retrace la vie et l'œuvre du poète errant Si Mohand Oumhand avec des haltes historiques de la région de Kabylie pendant l'occupation française. Ali Mouzaoui a mis l'accent dans son film sur des tranches de la vie de ce poète, notamment son unique femme qu'il quitta précipitamment pour sa non procréation. Le réalisateur voulait casser certains tabous de la société en osant certaines séquences. Vraisemblablement, il s'est attardé sur cette courte tranche de vie de Si Mohand Oumhand pour tenter de révolutionner les esprits chez le public algérien. Même les poèmes osés du poète errant kabyle ont été récités dans ce film. Ali Mouzaoui a agrémenté son film de beaux paysages de Kabylie, choisissant des sites pour le besoin du tournage. Toutes les haltes du poète ont été retracées dans ce film, dont son départ vers la Tunisie ou encore sa rencontre avec Cheikh Mohand Oulhoucine ou encore Amar Boulifa. L'attachement précoce à la religion musulmane a été bien reflété dans le film avant qu'il ne se détache loin de tout cela après l'assassinat de son père et la déportation de son oncle par l'armée française lors de l'insurrection de 1871. Ali Mouzaoui a mis l'accent sur ces tristes évènements qui ont été à l'origine du bouleversement survenu dans la vie de Si Mohand Oumhand qui a abandonné la pratique religieuse. Peu à peu, il est devenu le poète populaire connu pour sa proximité avec les bergers qui aimaient écouter ses œuvres osées dans le patrimoine oral kabyle. L'échange poétique entre Si Mohand Oumhand et Cheikh Mohand Oulhocine à Ain El Hammam a été mis en évidence. D'autres tranches de la vie de Si Mohand Oumhand ont été relatées dans le film. Le public présent a salué la qualité du travail cinématographique d'Ali Mouzaoui. A noter que le film devait être projeté au public de Tizi Ouzou au milieu de l'après-midi d'hier au cinéma Djurdjura, en attendant sa sortie en salle attendue dans les prochains jours.

H. M.

Trafic de drogue à Tazmalt/ Béjaïa

2,5 kg de kif traité saisis

Deux dealers, âgés entre 20 et 42 ans, ont été arrêtés à Tazmalt par les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) au courant de la semaine dernière. L'opération a abouti à la saisie de 2,5 kg de kif traité. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, tout a commencé par l'arrestation d'un repris de justice et son compère, roulant sur une moto au niveau de la sortie Est de la ville de Tazmalt. Ces derniers allaient écouler une quantité de drogue auprès des jeunes de Rodha, un village situé à quelques encablures de la ville de Tazmalt. Selon la même source, «*les éléments de la BRI ont trouvé en possession du mis en cause et son compère 25 barrettes de drogue dont le poids a été estimé à 2,5 kg de kif traité*». L'enquête criminelle diligentée par la police a donné lieu à l'identification de trois autres membres du réseau se trouvant actuellement en fuite. Les mis en cause sont accusés de possession, transport et vente de drogue (kif traité) en vue de la revendre dans le cadre d'une organisation criminelle. Ils ont été présentés devant la justice et placés en détention. Un mandat d'arrêt a été lancé à l'encontre des trois autres éléments du gang qui sont toujours recherchés. **H. Cherfa**